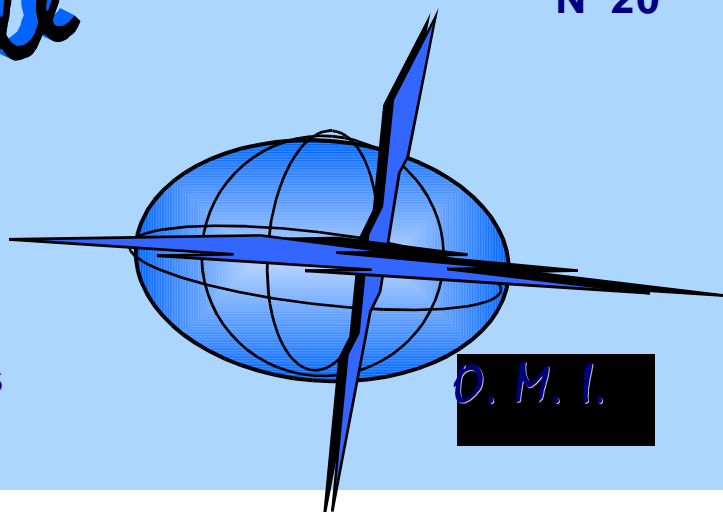


Audacieux pour l'Évangile

Regards d'Oblats

Janvier 2006

N° 20



ILS ONT ÉTÉ SIGNÉS DU ROYAUME

Bonne nouvelle : le Royaume est déjà là. Il est encore caché, mais il est là. Nous ne voyons pas, mais des signes nous disent que le Royaume est là. Déjà. Parmi nous.

Deux Oblats, disparus tous deux en septembre 2004, ont été, pour nous et pour bien d'autres, signes du Royaume, chacun à sa façon : Jean-Marie Ollivier et Pierre Chevroulet. Voulez-vous recevoir sur chacun d'eux une collection de témoignages ? Demandez, c'est gratuit. Et vous recevrez. (28 pages)

Car là où des lépreux sont guéris, le Royaume de Dieu est arrivé. Là où des prisonniers sont libérés, là où la Parole de Dieu est annoncée en d'autres langues, le Ressuscité est présent.

« *L'année de l'eucharistie* » nous a rappelé aussi que là où le pain est partagé, là où l'on boit à la même coupe, Quelqu'un est déjà là, au milieu de nous. Mais ceci est une autre histoire. Car il y a encore beaucoup d'affamés, même à notre porte.

De la part de J.M. Ollivier et de P. Chevroulet, o.m.i.



NOS VŒUX NOTRE ESPERANCE

Certains disent : « *Et surtout la santé : c'est le principal !...* » Pour être heureux, la santé, c'est important. Reste à voir si c'est le principal.

Le Seigneur aime tous les hommes ; il veut leur bonheur. Et peut-être même leur santé. Que leur réserve-t-il et que nous réserve-t-il pour l'an 2006 (et au-delà) ? Quelle est notre espérance ?

Les Oblats vous souhaitent la santé, mais aussi des tas d'autres choses. Vous pouvez nous écrire ce que vous espérez. Pour vous-même ; et pour d'autres.



LA FONDATION DE MAZENOD

Joint à ce numéro de « Audacieux », vous avez trouvé un dépliant vous présentant la *Fondation de Mazenod*, du nom du Fondateur des Oblats, Saint Eugène de Mazenod (canonisé il y a dix ans).

La Fondation a pour but de soutenir les maisons de formation des Oblats, leurs maisons de retraite et leurs missions. Donner à la Fondation, c'est donc donner aux Oblats.

Vous avez tout intérêt à passer par la Fondation, car un don de 100 € (par exemple) ne vous coûte que 34 €. Vous recevez en effet un avoir fiscal de 66 % du montant de votre don. Joint à votre déclaration de revenus, cet avoir sera déduit par le fisc du montant de votre impôt sur le revenu. Merci.

Vous pouvez aussi, par testament, léguer vos biens ou une partie de vos biens à la Fondation de Mazenod. Un tel legs est exempté de tout droit de mutation. Faites-le savoir autour de vous !

Merci.

SUITE DE L'INTERVIEW DE MARIO BRANDI

Mario a été, ces 9 dernières années, responsable du « philosophat » de Yaoundé (Cameroun). Dans notre numéro 19, il nous a dit pourquoi et comment on accueillait des jeunes noirs comme Oblats. Il répond encore à deux de nos questions.

Formez-vous des frères oblats, ou seulement de futurs prêtres oblats ?

Notre Province du Cameroun est, parmi les Unités Oblates d'Afrique et d'ailleurs, celle qui compte le plus grand nombre de vocation de « Frères ».

La présence parmi nous comme formateur du Frère Hervé Givélet y est sans doute pour quelque chose...

Mais l'expérience nous a rendus encore plus prudents que pour le discernement des vocations à la prêtrise. La vocation du « Frère-missionnaire » n'est pas encore bien comprise au sein des communautés chrétiennes où nous vivons. Ceux qui se sentent appelés auront donc à aller à contre-courant encore plus que les autres ; il faut donc que leurs motivations soient encore plus claires et profondes.

Le critère est que la vocation de « Frère » doit être claire dès leur entrée au noviciat, et non en cours de route... Il faut éviter que ce qui détermine le choix soit une capacité moindre à faire des études.

En principe nous exigeons que les jeunes viennent chez nous ayant déjà une certaine formation professionnelle. Cette formation se poursuit après le noviciat. Donc : discernement et qualités requises comme pour les autres jeunes ; formation professionnelle (un C.A.P. en menuiserie, maçonnerie, mécanique etc.) ; option vocationnelle claire dès le noviciat ; complément de formation professionnelle après le noviciat, suivie d'une formation théologique et pastorale de deux ans.

Mais nous mettons l'accent sur la formation à la vie religieuse et missionnaire, prioritaire par rapport à la formation professionnelle. Nous n'avons pas besoin de menuisiers... il y en a plein sur le terrain ! Mais nous voulons des jeunes religieux qui auront opté pour Jésus, qui veulent partager son style de vie dans la vie religieuse missionnaire

vécue en communauté et qui donneront, par leur compétence professionnelle, leur apport « technique » à l'œuvre missionnaire.

Pourquoi certains de ces jeunes Oblats viennent-ils en France ?

C'est une longue tradition d'envoyer nos jeunes se former ailleurs que dans leur pays d'origine (notamment au scolasticat de Rome) et les résultats sont, en général, positifs : ces Oblats travailleront plus facilement à faire grandir la dimension internationale de notre famille oblata.

Par ailleurs, il est juste que les jeunes Oblats issus des pays où les Oblats de France ont dépensé toute leur vie, puissent rendre à la Province-Mère de France une partie de ce qu'ils ont reçu. Le mouvement missionnaire a été jusque là du nord du monde vers le sud... Le temps est venu d'amorcer le mouvement sud-nord.

Envoyer l'un ou l'autre de nos jeunes faire une partie de leur formation première en France... en vue d'une éventuelle insertion future en France... c'est une bonne formule, car ils auront déjà absorbé et intégré l'impact culturel...

Cette opération, menée avec prudence et discernement, ne peut que profiter à nos deux unités oblats : de France et du Cameroun.

Mario Brandi, o.m.i.



LA PAIX ? C'EST COMMENT ?

Aux Philippines, les Oblats (entre autres catholiques, protestants et musulmans) sont très impliqués dans le combat pour la paix. Un Oblat des Philippines rapporte cette réflexion d'un enfant de 10 ans :

« Je sais ce que c'est qu'une mine, qu'un tank et un fusil, mais je ne sais pas à quoi ressemble la paix, car je ne l'ai jamais vue. Certains disent que c'est un oiseau ; d'autres disent que c'est juste la chance. Mais je sais que, lorsque la paix est là, tous peuvent rentrer dans leur pays et vivre dans leur maison. Quand cela arrivera, je verrai ce qu'est la paix et j'oublierai le nom de toutes les armes que je connais. »



LE CORAN ET NOUS

« Tu trouveras certainement que les plus proches des croyants sont ceux qui se disent chrétiens : c'est qu'il y a parmi eux des prêtres et des moines, et ils sont sans superbe. » Sourate 5, verset 82

CONNAISSEZ-VOUS L'ESPACE ANTHELME ?

Qui est Anthelme ? C'est un Oblat : Anthelme Reignier. Il est très connu à Marseille, où il a passé 40 ans. Déraciné, il est maintenant à Lyon. Mais un local de Marseille porte son prénom. Comment cela a-t-il pu arriver ?

Le bâtiment, situé dans une cité Castors, appartenait au diocèse. Longtemps, il avait servi au catéchisme. Il ne servait plus. Il faut dire que, dans notre quartier, comme dans tous les quartiers de banlieue, les musulmans sont désormais beaucoup plus nombreux que les chrétiens pratiquants...

Il y avait dans ce quartier plusieurs militants mutualistes, avec qui Anthelme avait travaillé, des années durant, compagnon de luttes pour la protection sociale et la santé. Ces militants ont souhaité acheter. Mais à quel prix ? Ils avaient peu de moyens.

Les pourparlers avec l'Evêché ont duré plusieurs années.

Finalement, le marché a été conclu : une aubaine pour les acheteurs. Et le bruit s'est répandu que c'était grâce à Anthelme que les enchères avaient tant baissé. Si bien que, le 8 novembre 2005, on fêtait à la fois le départ d'Anthelme et l'inauguration du local, désormais ouvert à toute rencontre : « *L'Espace Anthelme* ».

Ce jour-là, on a beaucoup parlé de pluralité, de fraternité, de foi en l'homme et d'invitation à poursuivre un si long compagnonnage.

Si vous passez par Marseille, faites étape à l'Espace Anthelme.

Michel Brune, o.m.i.



A LIRE

Cher pays de mon enfance... Paroles de déracinés

Editions Libro 156 p. 2 €

Ceux qui témoignent, dans ce livre, sont originaires de Bretagne, ou de Pologne, ou encore du Maroc, etc. Leur rêve : vivre ensemble, tout en gardant leurs racines. Vivre ensemble, est-ce possible ?

Les Oblats, dans leurs communautés bigarrées, essaient de montrer que c'est possible. Ils essaient de réinventer et de discerner chaque jour un monde nouveau, en vue du Royaume.

S'ACCEPTER DIFFERENTS

Les Oblats ont fait vœu de persévérance. L'Esprit leur donne de « faire corps » et de durer, ensemble, malgré les différences entre eux.

Notre monde d'aujourd'hui a bien besoin d'un tel témoignage. Car il n'est pas facile de s'accepter différents : dans un couple, dans une famille, dans un quartier de banlieue, dans un pays, dans une Eglise... « Ma » vérité n'est pas « la » vérité.

Faut-il que les immigrés soient identiques à nous pour que nous acceptions enfin de les accueillir ?

Ici à Fontenay, dans notre communauté, nous sommes très différents les uns des autres. Et les Oblats de tous pays que nous recevons dans notre maison d'accueil sont très différents de nous et très différents entre eux. A se demander parfois si nous prions le même bon Dieu... Mais quelle richesse dans cette diversité !

Nous avons promis publiquement de vivre l'Evangile à la façon de saint Eugène, pour toujours et avec des frères. Alors, malgré toutes nos diversités, « *nous vieillirons ensemble.* »

André Grimonpont, o.m.i.



PAROLE DE PROPHETE

« **Une nuée le fit disparaître à leurs yeux.** »

Luc, dans les Actes des Apôtres

Avec Luc, je préfère dire qu'il a disparu, plutôt que de dire qu'il est parti. Où serait-il parti ? Dans un autre monde ? Existe-t-il un autre monde, ailleurs, sur une autre planète ? Le ciel est-il un lieu ?

Non, Jésus n'est simplement plus limité à un lieu. Des signes, des symboles, nous

rèvent sa présence, en particulier ces gestes qu'on appelle sacrements, qui engagent d'autres gestes. Rompre le pain ensemble nous engage à partager, à donner, à nous donner. Plus qu'une « chose », le pain, le sacrement est une « action », un geste, une démarche : la « fraction du pain ». Partage qui engage à d'autres partages. Or, là où il y a partage... Jésus est contemporain de chaque moment de notre marche. Il est là, ici et maintenant. Il n'est pas parti : il a disparu à nos yeux. Notre mission d'Oblats, ma mission, la vôtre, consiste à révéler sa présence.

UN CHEMIN AVEC EUX

A la maison d'arrêt d'Aix-Luynes, plus de 700 hommes sont détenus, dont 65 % en attente de jugement. Après bien d'autres Oblats, Luc y est aumônier. Il a même un glorieux prédécesseur : Eugène de Mazenod, le premier à avoir donné sa vie aux personnes incarcérées du pays d'Aix-en-Provence. Dès 1807, jeune homme, comme administrateur à l'Œuvre des Prisons ; puis comme aumônier volontaire des prisonniers de droit commun et des prisonniers de guerre autrichiens. Auprès d'eux, il contracta le typhus.

Ne pas sauter les étapes, même dans l'affirmation de la foi, mais respecter le temps de la maturation pour « **venir à la vie** », c'est le leitmotiv de notre équipe d'aumônerie (trois intervenants à l'intérieur, et près d'une vingtaine à l'extérieur).

Et c'est un chemin inconnu, car le chemin, c'est la trace des pas que nous faisons ensemble. En partant d'où nous sommes, et d'où est la personne incarcérée.

On part de **sa peur** (peur ancienne et/ou peur d'agressions à cause du délit commis ou de ses « bavardages »), de **son envie de tuer** (« Venez me voir, Père Luc, parce que je crois que je vais tuer mon codétenu »), de **son remords** (« Je ne peux plus fermer les yeux depuis que je sais que l'homme que j'ai abattu froidement sur commande était père de deux enfants »), ou de **sa honte** (« Je ne comprends pas comment j'ai pu faire ça à ma propre fille, je ne peux plus me regarder dans la glace »), de **sa révolte** (« s'il y avait une justice, je serais pas là ! »), de **son mépris** (« Ceux-là - les 'violeurs' - je ne veux même pas les voir, encore moins leur dire bonjour, qu'ils crèvent comme des chiens ! »).

Mais il arrive aussi que l'on parte d'**une volonté de rester un homme libre**. « J'ai 57 ans, plus de 25 ans de taule, et on vient, alors que je suis innocent, de m'en filer 20 de plus dont 15 de sûreté. Mais jamais je ne baisserai les bras : jamais de drogue - shit ou cachets - ni de tabac, la télé seulement pour les infos, chaque jour la promenade, pas un mot plus haut que l'autre mais n'acceptant jamais d'être maltraité ou méprisé par qui que ce soit. Je suis un homme libre. » Et je pense à ce que dit A.Cugno : « Le contraire de la souffrance n'est pas l'indolore, mais la liberté. »

Ensemble, nous nous demandons : Que vais-je faire de ce présent (qui n'est pas un cadeau) ? « Je ne suis pas responsable de ce qu'on m'a fait, mais je suis responsable de ma réponse au 'que vais-je faire de ce qu'on a fait de moi ?' » (JP.Sartre). Un chemin ou un arrêt sur image ? Un temps d'inhumanité ou un temps d'humanisation ? Il est frappant de voir comment des 'délinquants de la vieille école' sont attentifs à l'évolution de tel jeune meurtrier pour qu'il ne sombre pas dans la haine, la déprime ou la drogue.

Sur ce chemin, la parole est donnée ou redonnée à ceux qui ne l'ont plus parce qu'ils croient, le plus souvent à tort, que plus rien ne dépend d'eux ou parce que d'autres parlent à leur place, ou parce qu'on leur refuse, à cause du délit, le droit à une relation humaine. Et cette parole dont nous sommes témoins passe aussi dans le temps des carrefours autour de la Bible et dans les célébrations, les uns et les autres hebdomadaires.

Notre mission ? Être là où l'homme, dans la reconnaissance de l'autre homme, lutte pour faire surgir un avenir. Témoins d'humanité qui prennent le mal au sérieux : « *La mort est vaincue comme mort là où elle est affrontée dans sa réalité la plus dure...* » (C.Duquoc). Et puis, « *Nous sommes par état des hommes de miséricorde. Exercer la miséricorde... c'est là notre ministère.* » (Eugène de Mazenod aux évêques de Digne et Fréjus).

Les personnes détenues disent cela autrement : l'aumônerie ? « *Après on est bien dans sa tête, bouffée d'oxygène, havre de paix, bouée de sauvetage, lieu où le regard ne juge pas, halte où chacun peut retrouver un peu d'humanité en prison.* »

Telle est la foi que nous avons en l'homme, l'espérance que nous essayons de réveiller. Et Dieu fera le reste.

Luc Côme, o.m.i.



Audacieux pour l'Évangile

***est, pour des Oblats français,
un moyen de dire ce qui les
passionne, quel regard ils
portent sur le monde et sur leur
propre vie...***

Secrétaire de rédaction

André Grimonpont, o.m.i.
25 rue du Cdt Jean-Duhail
94120 FONTENAY sous BOIS

Compte Postal : « Oblats Fontenay 25 »

Courriel : Fontenayaccueil@wanadoo.fr

*Certains de vos amis seraient peut-être
intéressés : donnez-nous leur adresse !*